

Compte rendu de la sortie botanique du 13 juin 1982 :

- vallée de la Vienne près de Masléon, (CL 87/97)
- vallée de la Maulde près de Bujaleuf (Haute-Vienne) (CL 97),

par Michel BOTINEAU et René CHASTAGNOL *

C'est la visite de l'un des sites les plus remarquables de la vallée de la Vienne qui était le but principal de cette journée. Malheureusement, la pluie, qui tombait à verse le matin, n'incitait guère à une sortie champêtre. Elle n'a cependant pas empêché le rassemblement de quelques botanistes Limousins (auxquels s'étaient joints des membres du club-nature « L'Écrevisse ») et Charentais.

Le rendez-vous était fixé à Masléon, ancienne bastide érigée au XIII^e siècle, aux rues rectilignes et se coupant à angles droits.

La matinée fut consacrée à l'exploration de la rive droite de la vallée de la Vienne, au lieu-dit « les-Trois-Ponts », à 2 km au Nord-Est de Masléon (la rive droite appartient à la commune de Bujaleuf). La Légende dit que Saint-Léonard aurait établi sa retraite quelques temps dans une grotte dominant la Vienne et située quelque peu en amont de ce site.

L'après-midi, nous avons gagné les rives de la Maulde, distantes seulement de 1 à 2 km à vol d'oiseau du premier site.

I - La rive droite de la Vienne, au lieu-dit « les-Trois-Ponts ».

Nous avons parcouru la rive proprement dite ainsi qu'une petite île, une pente thermophile, les bois du plateau dominant la vallée, un bois de pente mésophile.

A. - La bordure de la rivière, rive droite en aval du pont routier.

Communément, la végétation riveraine des cours d'eau regroupe des espèces d'affinités différentes : végétaux plus ou moins hygrophiles, espèces rudérales ou nitrophiles. Cependant un groupe de plantes, définissant une alliance sinon une association phytosociologique, constitue l'élément dominant du paysage végétal :

Ce sont d'abord des arbres et des arbustes : *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Tilia cordata* (et peut-être des hybrides), *Quercus robur* ssp. *robur* et *Alnus glutinosa*.

* M.B. : Laboratoire de Botanique, Faculté de Médecine et Pharmacie de Limoges ;
R.C. : 19 Cité Vignerie, Saint-Junien.

nosa, dominant une strate inférieure constituée de *Sambucus nigra*, *Acer campense*, *Acer pseudoplatanus*, *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*...

Ces fragments plus ou moins linéaires de forêts méso-hygrophiles correspondent à l'alliance du *Fraxino-Carpinion* R. Tüxen 1936, sous-alliance de l'*Alno-Padion* Knapp. 1932 et se localisent sur les bordures alluviales, donc à sols relativement riches.

La strate herbacée correspondante comprend ici, notamment, *Cardamine impatiens*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Myosotis sylvatica* ssp. *sylvatica*, *Anemone nemorosa*, *Oxalis acetosella*, *Adoxa moschatellina*, *Geum urbanum*, *Moehringia trinervia* et *Circaea lutetiana*. L'Impatience (*Impatiens noli-tangere*) forme localement faciès (celui-ci étant surtout visible plus en amont dans un secteur non exploré ce jour).

D'autres espèces, présentant des affinités hygrophiles, voisinent avec les précédentes : *Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea*, *Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa*, *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*, *Angelica sylvestris*, *Lysimachia vulgaris*, *Valeriana repens*, *Athyrium filix-femina*, *Scrophularia nodosa*, ainsi que *Ranunculus aconitifolius* qui apporte une petite note montagnarde à ce cortège.

Les Bryophytes correspondent à des milieux boisés frais : *Plagiomnium undulatum*, *Rhizomnium hornum*, *Eurhynchium stokesii*, *E. striatum*...

Ponctuellement, et notamment près du pont, nous avons observé *Urtica dioica*, *Geranium robertianum*.

Mais l'aspect physiognomique dominant est donné par *Luzula sylvatica* ssp. *sylvatica* qui forme un vaste peuplement, localisé sur 1 à 3 mètres de large mais ceci pratiquement tout au long de la rivière.

Sur la rive gauche, de l'autre côté de la rivière, nous apercevons une belle phaladidaie, association que nous reverrons plus loin, d'où émergent quelques *Iris pseudacorus*.

Quelques pieds de *Polygonum bistorta* se développent au milieu du sentier de pêcheurs que nous suivons.

Puis nous atteignons une petite dépression envahie par *Lamium galeobdolon*, que R. CHASTAGNOL détermine comme étant la sous-espèce *montanum*, dont l'inflorescence présente généralement plus de 4 verticilles de fleurs (souvent 6 ou 7), chaque verticille ayant plus de 8 fleurs (10 à 12), avec les bractées supérieures 2 à 3 fois plus longues que larges. Il forme un tapis dense, gagnant le bas de pente voisin ;

Les quelques espèces compagnes ont du mal à se montrer : *Ranunculus ficaria* ssp. *bulbifer*, *Polygonatum multiflorum*, *Stachys silvatica*. La strate ligneuse comprend localement quelques Frênes, mais surtout un taillis dense de Noisetiers. Quelques Prunelliers se développent également.

Non loin de là, des parois rocheuses presque verticales présentent une maigre végétation phanérogamique : des Fougères surtout, avec *Asplenium trichomanes* ssp. *trichomanes*, *Asplenium adiantum-nigrum*, *Polypodium* sp. Retenons surtout la présence d'*Umbilicus rupestris*, espèce méditerranéenne-atlantique qui trouve ici une de ses stations les plus orientales au niveau de la vallée de la Vienne. Signalons, sur ces mêmes rochers, l'abondance de *Stereocaulon quisquiliare*, Lichen donnant une couleur vert-blanchâtre au support.

B. - La végétation d'une petite île.

Nous passons ensuite sous un pont ferroviaire. C'est à ce niveau que nous trou-



Festuca paniculata ssp. *spadicea* (Photo M. BOTINEAU).



Euphorbia villosa (Photo M. BOTINEAU).



Senecio cacaliaster
(Photo M. BOTINEAU).



Le taillis de charmes et de houx,
au mois de mars.
(Photo M. BOTINEAU).

vons rassemblés quelques pieds de *Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*, *Pteridium aquilinum*, *Epilobium montanum*, *Linaria repens*, *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*, *Corydalis claviculata* ssp. *claviculata*, *Stachys officinalis*, *Achillea millefolium* ssp. *millefolium*,... ainsi qu'une Barbarée à petites fleurs qui restera indéterminée.

Puis nous atteignons l'un des deux principaux objectifs de cette matinée : la station de *Senecio cacaliaster*, découverte par l'un de nous en juillet 1979 : nous l'apercevons en bordure de rivière, sous couvert assez dense d'Aulnes, de Noisetiers surtout, ainsi que d'Erables Sycomores. L'altitude est ici de 280 m, ce qui est exceptionnel pour cette belle orophyte (cf. Bull. SBCO n.s. tome 11, 1981, pp. 135 à 137). Toutefois, nous avons retrouvé quelques pieds de ce Sénéçon légèrement plus en aval, au confluent de la Combade et de la Vienne.

Nous pouvons accéder aisément sur une petite île, sur laquelle nous retrouvons une station encore plus développée de *Senecio cacaliaster*.

La zone la plus en aval de cette île est constituée par des sables alluvionnaires, non encore colonisés par des Phanérogames. Légèrement en amont, se trouve une petite Phalaridaie avec : *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea*, *Festuca gigantea*, *Carex vesicaria*, *Solanum dulcamara*, *Polygonum hydropiper*, *Rumex obtusifolius* ssp. *obtusifolius*, *Lythrum salicaria*, *Galeopsis tetrahit* ssp. *tetrahit*, *Cardamine hirsuta*, que l'on peut rapprocher de l'association du *Phalaridetum arundinaceae* Libb. 1931.

Un peu plus en amont encore, sur allusions plus anciennes, nous sommes à la lisière de la zone boisée de l'île (essentiellement *Alnus glutinosa*). C'est à ce niveau que se trouve une très belle station de *Senecio cacaliaster*, avec juste à côté, un massif d'une Euphorbe qui va animer la conversation des botanistes les plus chevronnés. En effet, la plante est robuste, à feuilles oblongues-lancéolées ; elle présente des capsules à macules rougeâtres et la plante est pratiquement glabre. La conclusion de tous est qu'il ne peut s'agir que d'*Euphorbia villosa*. Pourtant, le port de la plante et ses particularités morphologiques diffèrent notablement de ceux d'*Euphorbia villosa* qui se développe, par exemple, en Charente. La répartition de cette Euphorbe en Limousin est également singulière (cf. Bull. SBCO n.s. tome 11, 1981, pp. 140 et 156) : en effet elle semble se localiser le long des grandes vallées et plutôt dans leur partie montagneuse où l'espèce est commune ; en aval de Limoges, elle ne se trouve plus. Et plus à l'Ouest, *Euphorbia villosa* est à nouveau assez commune dans les prairies et fossés humides de Charente.

Avant de quitter cette île, nous avons parcouru la partie boisée. Plusieurs espèces montagnardes y sont abondantes : *Ranunculus aconitifolius*, *Polygonum bistorta*, *Chaerophyllum hirsutum*.

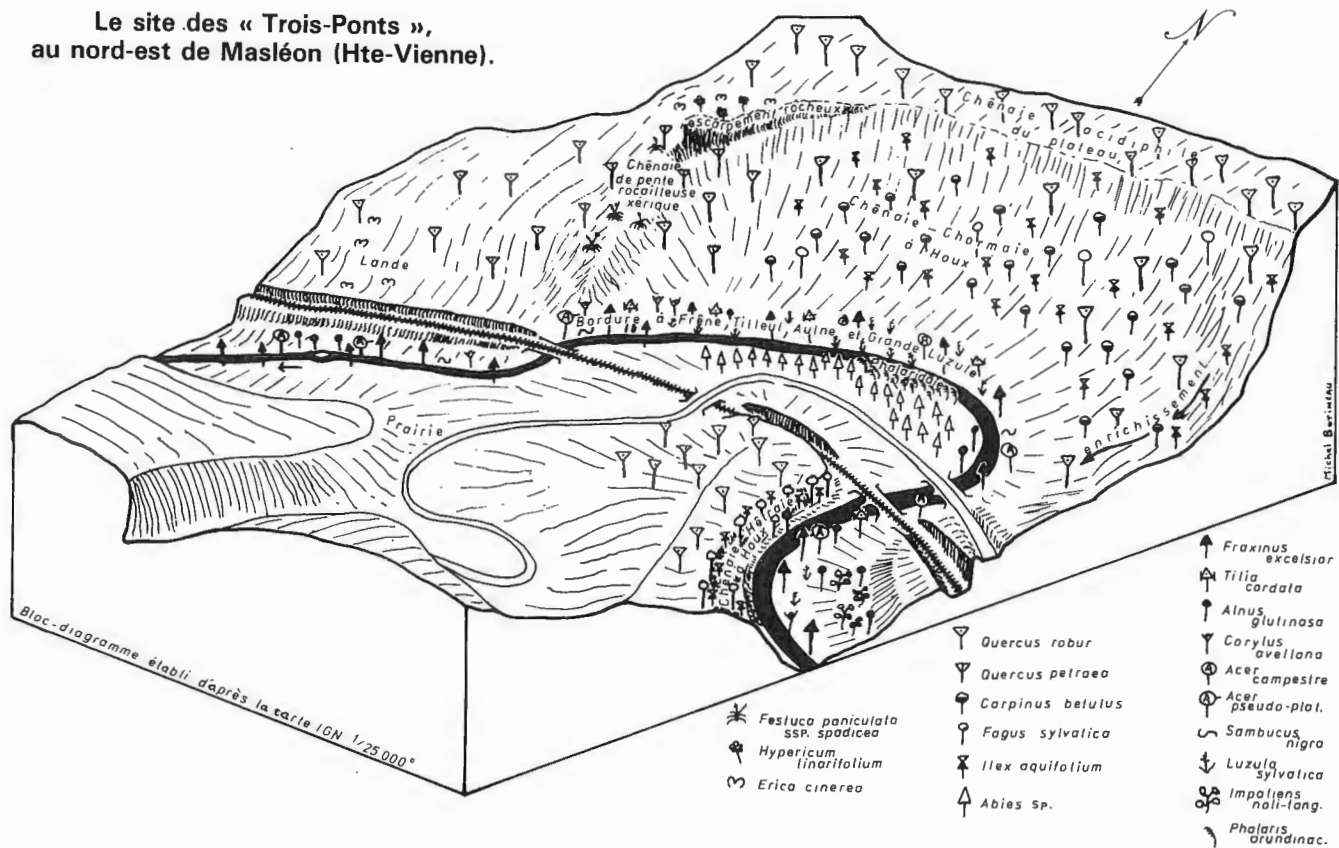
R. LUGAGNE nous avait déterminé deux Ronces récoltées dans ces mêmes lieux : *Rubus sulcatus* (section *Suberecti*) et *Rubus schleicheri* (section *Glandulosi*).

A côté de ces espèces, se développent *Valeriana repens*, *Brachypodium sylvaticum* ssp. *sylvaticum*, *Listera ovata*, *Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa*, *Impatiens noli-tangere*, ainsi qu'un *Phyteuma*, non déterminé avec précision : il rappelle *Phyteuma spicatum*, mais les inflorescences (non vues ce jour) sont des épis très courts, presque globuleux, et d'une nette couleur bleue ; les feuilles présentent un limbe obtus de 3,8 x 2,7 cm, à dents obtuses, prolongeant un pétiole de 2 - 3 cm. Nous avons eu l'occasion de rencontrer ailleurs, mais toujours dans la partie montagneuse de la vallée de la Vienne, d'autres stations d'un *Phyteuma* analogue, qui est peut-être une variété de la Raiponce en épis.

C. - La pente rocailleuse exposée au midi.

Nous rebroussons chemin et nous entreprenons d'escalader la forte pente expo-

Le site des « Trois-Ponts »,
au nord-est de Masléon (Hte-Vienne).



sée au midi. Le pas ralentit brusquement... C'est que la pente, en la considérant régulière, dépasse les 70 %. Cela va nous permettre de découvrir d'autres raretés pour la région.

Sous un couvert banal : *Quercus robur* ssp. *robur*, également *Quercus petraea*, et parmi une végétation « terne » pour la région (*Holcus mollis* ssp. *mollis*, *Deschampsia flexuosa*, *Silene nutans* ssp. *nutans*, *Silene vulgaris* ssp. *vulgaris*, *Hypericum pulchrum*, *Orobanche rapum-genistae* ssp. *rapum-genistae*, *Sedum telephium* ssp. *telephium*), apparaissent d'abord quelques pieds d'*Anthericum liliago* et surtout les vigoureuses touffes de *Festuca paniculata* ssp. *spadicea* (= *F. consobrina*). Ces deux espèces méritent que l'on s'attarde sur elles.

Anthericum liliago est rare en Haute-Vienne : LE GENDRE en cite 3 stations rapprochées dans la vallée de la Vienne, en aval de l'endroit où nous nous trouvons. Cette station est donc nouvelle. La Phalangère à fleurs de Lis se présentera finalement assez commune dans le secteur exploré aujourd'hui.

Par contre, *Festuca paniculata* ssp. *spadicea* est une espèce nouvelle pour la Haute-Vienne, à notre connaissance. L'un de nous avait découvert cette station en juillet 1979, site revu par A. VILKS il y a peu. M. KERGUÉLEN* a confirmé la détermination de *Festuca spadicea*, qu'il décrit ainsi : « panicules assez lâches et très haut perchées et touffes formant comme une gerbe assez lâche (comme l'illustre la photographie). Plante souvent très haute, à feuilles étroites, très longues ». Par contre, *Festuca paniculata* ssp. *paniculata* qui a été observée au sommet de l'Aigoual lors de la dernière Session extraordinaire de la SBCO « présente une panicule assez condensée, des feuilles plus larges, un aspect plus raide ». M. KERGUÉLEN considère cette localité comme inédite, *Festuca spadicea* étant actuellement connue d'assez basses altitudes dans le Puy-de-Dôme, le Cantal, sur le Causse du Larzac, près de Toulouse, dans les Pyrénées. Signalons cependant pour être complet que cette Fétuque est connue en Creuse, près d'Aubusson, depuis JORRAND et FREBAULT, cités par LE GENDRE.

En continuant l'ascension de cette pente boisée, que l'on doit considérer comme un **Quercion robori-petraeae** thermophile, nous trouvons encore *Monotropa hypopitys*. Quelques *Pinus strobus* se développent sur le sol rocailleux.

Les uns après les autres, nous atteignons le sommet (350 m) du plateau.

Le temps de souffler un peu, nous nous approchons de la corniche rocheuse pour observer ici, non loin de touffes d'*Erica cinerea*, *Hypericum linarifolium* fleuri voisinant *Micropyrum tenellum* (= *Nardurus lachenalii*), ébauchant sans doute l'association du **Narduretum lachenalii** Korneck qui colonise les escarpements rocheux ; notons quand même l'absence des nombreuses Thérophytes qui accompagnent les deux espèces caractéristiques dans cette association (par exemple *Aira caryophyllea* ssp. *caryophyllea*, *Teesdalia nudicaulis*, ...).

D. - Le plateau.

Le sommet du plateau est parcouru rapidement. Rien en effet ne peut ici nous attarder, si ce n'est quelques Ronces qui s'accrochent à nous.

Quercus robur ssp. *robur* forme, avec quelques *Pinus*, la strate arborescente. *Holcus mollis* ssp. *mollis* constitue l'espèce dominante de la strate herbacée, qui comprend en outre *Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia*, *Solidago virgaurea* ssp. *virgaurea*,...

* - Nous remercions vivement M. KERGUÉLEN d'avoir répondu avec promptitude et détails à nos questions concernant cette Fétuque.

Il est frappant de constater que les buissons d'*Ilex aquifolium*, abondants sur le versant que l'on domine, s'arrêtent de façon brusque à la limite du plateau.

E. - La pente mésophile exposée au Sud-Ouest.

Midi. Il est temps de rejoindre les voitures. La pente, que nous avons si laborieusement montée, est descendue allègrement, et il faut se retenir aux arbres qui se présentent à nous.

Et pourtant, la végétation de cette pente est intéressante, bien que la saison soit trop avancée pour bien se la représenter. Sous une réserve de *Quercus robur* ssp. *robur*, parfois de *Fagus sylvatica*, nous traversons un taillis de *Carpinus betulus* dans lequel le Houx, *Ilex aquifolium*, est particulièrement développé. Quelques arbrisseaux sont rapidement notés : *Pyrus pyraeaster*, *Frangula alnus*.

Le tapis herbacé est peu développé : *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum*, *Holcus mollis* ssp. *mollis*, *Hedera helix* ssp. *helix*, mais aussi *Melittis melissophyllum* ssp. *melissophyllum*, *Luzula forsteri* et *Asphodelus albus* ssp. *albus* qui apportent la note méridionale ou thermophile de ces pentes bien exposées.

Ces bois de pente, dominés par le Charme, sont vraisemblablement des bois de substitution de l'*Illici-Fagetum* défini par DURIN et al.. L'abondance du Houx, la présence (même faible) du Hêtre, la proportion dominante d'espèces recherchant un substrat acide, (le pH est ici de 4,5), nous le montrent.

La confirmation aurait pu être donnée par la visite d'une pente analogue, mais située légèrement en amont, et sur la rive gauche, par conséquent exposée au Nord. Le temps nous manquait pour l'explorer aujourd'hui. En effet, si le Charme y est encore présent, mais beaucoup moins abondant, le Hêtre domine le même taillis de Houx définissant ici un véritable *Illici-Fagetum* (avec au mois de mars la présence d'*Erythronium dens-canis*) ne comportant plus aucune espèce thermophile herbacée.

Mais revenons au versant rive droite, dont nous atteignons maintenant le bas de pente. La végétation herbacée s'enrichit quelque peu. Le Lierre se développe, apparaissent quelques pieds de *Polygonatum multiflorum*, *Conopodium majus*, *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides*, *Melica uniflora*. Non loin d'un ruisseau temporaire, nous avons observé tôt dans la saison *Scilla bifolia* ssp. *bifolia*, naturellement disparue ce jour de juin.

C'est l'heure de se restaurer. Certains apercevront encore *Asplenium septentrionale* près de la tranchée de la voie ferrée. Le soleil nous permet de manger dehors. Les Champignons récoltés au cours de la matinée auraient pu agrémenter le pique-nique : en effet, ont été déterminés : *Russula cyanoxantha*, *R. vesca*, *Boletus edulis*, *B. erythropus*, *B. carpini*, *Cantharellus cibarius*, *Amanita fulva* ; deux autres Amanites ont été également notées : *A. gemmata* et *A. spissa*.

L'après-midi, nous pouvions explorer la rive gauche de la Vienne, ce qui nous aurait permis de voir notamment *Doronicum austriacum*. Mais nous avons choisi d'aller vers les rives de la Maulde afin de varier les milieux.

II - La rive gauche de la Maulde, entre le pont routier de la D 14 et le confluent du ruisseau de la Brousse.

Pour compléter le programme de la journée, nous visitons les rives de la Maulde, 3 km à l'Ouest de Bujaleuf.

Les milieux boisés sont beaucoup moins variés. *Quercus robur* ssp. *robur* est l'es-

pèce arborescente dominante ; il est ici en compagnie de *Betula pendula*, *Pinus sylvestris* et *Quercus rubra*. Le Houx est toujours abondant en sous-strate, la Bourdaine est également commune. Parmi les espèces herbacées, nous retrouvons *Anthericum liliago*, et, nouveautés par rapport à ce matin, *Blechnum spicant* abondant, *Dryopteris carthusiana* ainsi que *Lysimachia nemorum* en bordure du ruisseau de la Brousse. Près du plateau, en exposition Sud-Ouest, nous avons noté *Melittis melissophyllum* ssp. *melissophyllum* et *Serratula tinctoria* ssp. *tinctoria*.

Une petite lande, orientée vers l'Ouest, est constituée par *Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, *Genista pilosa*, *Potentilla erecta*... Quelques Bryophytes parmi lesquelles *Dicranum spurium* (détermination M. ROGEON), très localisée en Limousin.

Le confluent du ruisseau de la Brousse avec la Maulde se situe au niveau d'une vaste dépression occupée par une mégaphorbiaie à *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria* (alliance du **Filipendulion** Ségol 1966). Outre cette espèce caractéristique, l'alliance se définit par la présence simultanée de *Lythrum salicaria*, *Lysimachia vulgaris*, *Angelica sylvestris* et de *Carex laevigata*. De nombreuses espèces correspondent à l'ordre des **Molinietalia** Koch : *Cirsium palustre*, *Scirpus sylvaticus*, *Lychnis flos-cuculi* ssp. *cuculi*, *Lotus uliginosus*, *Juncus effusus*, *Ranunculus flammula* ssp. *flammula*. D'autres enfin doivent être considérées comme des espèces compagnes : *Iris pseudacorus*, *Humulus lupulus*, *Lycopus europaeus* ssp. *europaeus*, *Scutellaria galericulata*..., ainsi qu'un pied de *Salix alba* ssp. *alba* peu vigoureux.

En bordure même de la Maulde, sur fond plus ou moins vaseux, on rencontre *Carex paniculata* ssp. *paniculata*, *Carex rostrata*, *Carex curta*, *Glyceria declinata*, *Juncus bufonius*, *Wahlenbergia hederacea*, *Filaginella uliginosa* ssp. *uliginosa*, *Alisma plantago-aquatica*,...

Plus de 115 espèces phanérogamiques ce matin, une soixantaine cet après-midi, définissent l'intérêt botanique de cette région sur le plan de la Systématique. Mais la variété des groupements phytosociologiques et encore plus la richesse en espèces d'une grande importance phytogéographique donnent à cette région un attrait tout particulier.